

PS-PRG-EELV ■ La liste de Corinne Leveleux-Teixeira est la grande perdante, avec 23,23 %

# Battu et divisé, un PS à refonder

La défaite de la liste de Corinne Leveleux-Teixeira, la dépasse certainement. Pas seulement parce que le constat national était défavorable. Avec seulement 23,23 % des suffrages, c'est tout le PS orléanais qui est touché, au cœur.

**Bureau Michel**  
www.michelgautierfrance.com

**2** 3,23 % des suffrages. Six élus au conseil municipal pour la liste PS-PRG-EELV « Orléans à 100 % ». Une chaque historique. L'échec est cuisant, à tel point que la candidate « nationale » une défaite qui la dépasse.

« Le local ne fait plus recette », estime Corinne Leveleux-Teixeira : la faute à « l'abstention » (près d'un électeur sur deux ne s'est pas déplacé pour voter, et au « rejet de la politique gouvernementale »).

La faute aussi à une campagne qui n'a jamais été menée, à l'extérieur du PS orléanais, aujourd'hui profondément divisé. Contente depuis une première moitié amère pour certains socialistes, Corinne Leveleux-Teixeira a mené sa baraque, entourée de quelques fidèles, sans jamais parvenir à rassembler le parti. Sans appui – ou presque – de l'appareil local. Et la candidate a beau répéter que le travail sur le terrain de l'équipe à 100 % « a été » plus performant « que pour l'élection de François Hollande, des militants, notamment à La Source, (où la liste PS-PRG-EELV dépasse péniblement les 20 %), se sont moins levés.

L'analyse de la défaite de 2008 avait conduit le PS à penser que l'électorat du

centre-ville « bobo » avait été négligé au profit des quartiers. Dans l'élaboration du programme de CLT, ce sont des choix stratégiques opposés qui n'ont pas fait l'unanimité en interne.

Surtout, avec un tel score, le « renouveau politique » promis par Corinne Leveleux-Teixeira a dû plier dans l'œuf. « Je n'ai pas de plan de carrière. J'ai eu une responsabilité, celle d'être tête de liste, et

cette responsabilité m'a conduit à organiser l'opposition la plus efficace-ment possible », déclare la candidate, réélue au conseil municipal, qui entend accomplir sa mission « jusqu'au bout ».

« Le PS orléanais ne va pas bien, ce n'est pas un secret de le dire », concède encore CLT, qui a serré les dents tout au long de la campagne. « Le PS a tardé à se rassembler, mais ce n'est pas la cause

déterminante de l'échec. Maintenant, il faut repartir à zéro. Il faut que l'on s'interroge sur ce qu'on fait, depuis des années, et que l'on réinvestisse les 10-issans. Que l'on se parle », déclare Corinne Leveleux-Teixeira, n'hésitant pas à pailler, elle, « restructuration », et « refondation ».

« J'entends accomplir ma mission jusqu'au bout »

Jean-Pierre Saux, qui l'a soutenu tardivement, et sans grand enthousiasme, lui profère Michel Brand ton de la primaire, propose une conclusion sensiblement différente : « Il n'y a pas qu'un électeur national, il faut entendre les électeurs et il ne faut pas avoir peur de se remettre en cause. Il faut analyser, il faut travailler pour préparer la prochaine alternance ».

Au parti socialiste orléanais, la difficile succession du sénateur et ancien maire est encore loin d'être tranchée. ■



**DISENDEMENT.** La venue « non discutée au préalable avec les militants » des éléments centristes de la liste PS-PRG-EELV a été l'un des facteurs de son échec.